

des couleurs des ombres est encore moins satisfaisant que celui de l'auteur. Il leur donne pour cause l'azur du ciel, & son explication est si conforme à celle de Léonard de Vinci, que nous la croirions absolument calquée dessus, si le Plin françois ne nous apprenoit qu'il ne savoit personne qui eût avant lui observé ce phénomène. Au reste cette opinion ne tient aucunement contre les expériences; car si la couleur bleue des ombres

me ailleurs, & qu'en particulier on commence à douter si le système des couleurs n'est pas une illusion; ce qui avoit été regardé comme un blasphème en physique & en optique lorsque je m'avisai de l'imprimer pour la première fois en 1770. « Mr. le duc de Villeroy, » gouverneur-général de Lyon, a envoyé à » l'académie de Lyon l'énoncé d'une question de physique, & une médaille d'or qu'il » desiré être décernée, en 1785, à l'auteur » qui aura fourni sur cette question le meilleur mémoire; l'académie, pour se conformer à ses intentions, propose le problème, tel qu'il lui a été adressé. *Les expériences sur lesquelles Newton établit la différente réfrangibilité des rayons hétérogènes, sont-elles décisives ou illusives?* Les mémoires, écrits en françois ou en latin, seront adressés, francs, à Lyon, jusqu'au premier Août 1785, ou à Mr. de la Tourette, secrétaire perpétuel pour la classe des sciences, rue Boissac; ou à Mr. de Borez, ancien commandant de Pierre-Scize, secrétaire perpétuel pour la classe des belles-lettres, rue Sainte-Hélène; ou chez Aimé de la Roche, imprimeur-libraire de l'académie, maison des Halles de la Grenette. Le prix consiste en une médaille d'or de la valeur de 300 liv. »